

LES LOGIQUES ENDOGENES FACE AUX LOGIQUES IMPORTEES DES PROJETS DE DEVELOPPEMET A KOZA (EXTREME-NORD CAMEROUN)

PATOU Simon Simon,

Doctorant à la Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines (FALSH) de l'Université de Ngaoundéré, département de Sociologie et d'Anthropologie (Cameroun)

simonpatoul@gmail.com

Résumé

Malgré la présence du PNDP (Programme National du Développement Participatif) sur le sol de l'arrondissement de Koza depuis deux mille dix (2010), cette circonscription administrative sombre toujours davantage dans la pauvreté criarde, les conditions de vie tant sociale, économique, environnementale, culturelle difficile. Ainsi, il faut que les programmes et projets impliquent la coopération locale, les avis des bénéficiaires et accorder les actions du développement spécifique à chaque zone ciblée pour une autonomisation des communautés crédibles.

Mots clefs : Développement local, logiques endogènes, logiques des projets, l'arrondissement de Mayo-Moskota

Abstract

Despite the presence of the many project on ground in Koza, since the many years, this administrative district is glooming more and more in abject porverty, the economic, social, cultural and environmental standards of living are becoming more and more difficult. As such programs and projects should implicate local cooperation, take into consideration the point of view of the beneficiaries and grant the actions of a specific development to every targeted zone so as to autonomise credible and prosperous communities.

Key words: Local development, endogene logic, project logic, Mayo-Moskota division.

Introduction

La problématique liée à la question du développement local, et surtout à l'approche participative des populations à leurs propres mieux être dans l'arrondissement de Koza est abordée ici avec beaucoup d'intention. Car, longtemps institué tant au niveau national qu'international, le développement de manière générale fait l'objet de convoitise de tous les pays du monde. A cet effet, pour ce qui est de l'arrondissement de KOZA, le Programme National du Développement Participative (PNDP) intervient dans ce sens depuis la mise en place de la deuxième phase dudit programme (2010). Mais, malheureusement, ses actions de manière globale n'ont pas jusqu'à-là apporter une amélioration considérable aux conditions de vie difficiles des populations de l'arrondissement de Koza. On constate lors de notre travail du terrain, que les logiques d'implémentations de ces différents projets diffèrent. C'est-à-dire que la logique du PNDP n'est pas celle des populations locales. C'est pourquoi, la question qui nous intéresse ici est celle de savoir si les populations locales n'ont pas d'autres méthodes appropriée selon lesquelles elles agissent et interagissent dans l'optique d'asseoir un développement local crédible. A cette interrogation, nous disons que malgré les actions du PNDP dans l'arrondissement de Koza en rapport au développement local, les populations constituent des acteurs incontournables de ce processus du développement local. Ainsi ces dernières adoptent appliquent leurs méthodes qui leurs sont particulières et spécifiques. Partant de ces différentes méthodes des populations locales, qui répondent à leur logique locale, l'approche participative au développement dans l'arrondissement de Koza trouve son sens premier.

I – approche participative au développement local et modes d’organisations des populations dans l’arrondissement de Koza.

1-La dynamique des acteurs locaux

Cette recherche a pour objet d’étude les échecs des différents projets de développement dans l’arrondissement de Koza. Nous mettons à nu les inadéquations des logiques entre les populations et les actions des projets de développement. La non implication des acteurs locaux dans la conception et même les mises en œuvres des dits projets contribue à leur échec. Vis-à-vis de l’importance qu’a le développement local dans l’arrondissement de Koza, les populations locales ne sont pas restées muettes et concentrées seulement sur les actions du PNDP, qui d’ailleurs n’ont pas apporté grand changement dans la vie de ces bénéficiaires, si non embrigader lesdites populations. Il faut rappeler que l’une des caractéristiques nobles de la population de l’arrondissement de Koza ce que l’organisation sociale se ces dernières est basée majoritairement sur la consanguinité, le lien social qui consolident la configuration tant socio-économique que politico-culturelle. L’arrondissement de Koza étant une circonscription administrative mosaïque et cosmopolite hérite ces différentes formes d’organisations dans la tradition ancestrale de chaque groupe ethnique qui vit d’ailleurs en harmonie parfaite l’un envers l’autre dans le sens du développement local durable.

2- La logique du communautarisme dans l’arrondissement de koza

Dans cet arrondissement de Koza, la logique de la population est basée sur le communautarisme, le partage, l’échange, la communion, l’union, la solidarité au détriment de l’individualisme, de la désunion caractéristique majoritaires des

projets et programme du développement en notre époque essentiellement capitaliste. De manière concrète, la montée du fondamentalisme religieux surtout que ces peuples Mafa majoritairement représentés dans l'arrondissement de Koza, avait eu un impact négatif sur l'adhésion de tous et de chacun dans le processus du développement local. Dans cette contrée traditionnelle essentiellement basée sur la valeur ancestrale et les coutumes, la question du développement local trouve tout de même sa place du sujet influençant positivement sur les conditions de vie des populations de l'arrondissement de Koza. Les organisations des producteurs, les associations, les GIC, les coopératives et autres divers mouvement du développement n'ont pas pris corps seulement dans l'arrondissement de Koza, ils ont été institué dans la législation de 1990 portant sur la liberté des associations et le début du phénomène du « vent d'est » qui, du font a permis un dynamisme considérable. Cette mutation au niveau local répond à la nécessité de constituer une force de travail commun tant entre les populations elles-mêmes qu'entre les promoteurs du projet, Etat et populations bénéficiaires. Ces populations de l'arrondissement de Koza sont mobilisées sur la base des critères de proximité et des liens familiaux ayant pour but fondamental l'entraide, la solidarité et le communautarisme. Dans cette perspective, l'agriculture qui constitue l'activité principale des populations de l'arrondissement de Koza n'est pas en reste quant aux domaines clef pouvant relever la condition de vie difficile dont fait face la population de l'arrondissement de Koza.

II – matérialisation des projets du développement local du PNDP et implication des populations dans l'arrondissement de koza.

La matérialisation des projets du développement local désigne ici les différents niveaux d'exécution des projets dans l'arrondissement de Koza. Cette phase initiatique du projet du

développement débute très souvent par des sensibilisations afin que les bénéficiaires que sont les populations s'approprient et connaissent le bien fondé du projet en question. C'est un moment très important dans la mesure où le regroupement des populations en association, GIC, et coopérative constitue une étape fondamentale quant à la fourniture des apports personnels et collectifs dans le souci de l'installation du projet et du démarrage véritable. C'est en réalité un moment pour le PNDP de se rapprocher du génie des bénéficiaires afin qu'ils réalisent ensemble une œuvre solide, celle qui émane tant de l'opinion des acteurs locaux que de celle des promoteurs du projet qu'est le PNDP. A cet effet la réalisation des projets du développement local s'appuient sur la participation locale, qui aujourd'hui représente le socle et la base fondamentale pour l'approche participative au développement local dans l'arrondissement de Koza. Impliquer la population à toutes les différentes phases du projet du développement local dans l'arrondissement de Koza est une priorité à l'ère actuelle, car le développement prend sa source au niveau local.

1- L'implémentation des projets du développement du PNDP dans l'arrondissement de Koza : Approche participative des populations locales.

Au préalable, les politiques des projets et programmes sont en parallèle avec les logiques d'action des populations locales. Ces promoteurs du développement viennent très souvent avec des opinions figées qui relèguent au second plan les avis et besoins des populations bénéficiaires. Leurs objectifs premiers c'est satisfaire leurs intérêts égoïstes individuels voire individualistes. Cette vision des choses trouve malheureusement une fin lorsqu'il s'agit de mettre au centre de préoccupation l'homme celui qui doit désormais participer à son propre développement et mieux être. C'est dans cette perspective que nous constatons très souvent l'échec des projets et programmes du développement

du, non seulement à l'écart que ces derniers créent entre eux et les bénéficiaires des projets, mais aussi et surtout leurs idéologies en opposition avec celle des populations locales. Voilà pourquoi le développement local reste fondamental dans le processus du bien-être de toutes les couches sociales de l'arrondissement de Koza. Nous savons que tout projet de développement est sous-tendu par l'atteinte d'un certain nombre des objectifs préalablement établis. Dans ce sens, nous examinons les différentes logiques tant chez le PNDP que chez les bénéficiaires.

Pour les populations locales de l'arrondissement de Koza, les études socio-économiques représentent les moyens nécessaires au travers le PNDP met en œuvre ses différentes actions. Or dans la tradition locale de l'arrondissement de Koza, tenir un discours sur les réalités socio-économique relève de la compétence des chefs traditionnels et coutumiers locaux. Et ces chefs coutumiers ont l'obligation de garder avec rigueur et jalousie ses différents patrimoines locaux qui sont une richesse à préserver avec une grande vigilance et prudence. A cet effet, les populations locales accordant une grande importance à leur réalité sociale manifestent des réticences dans leurs manières d'adhésion. Pour les locaux on ne saurait échanger les valeurs culturelles avec les actions du projet, les coutumes et les traditions restent déterminants pour une bonne orientation de la communauté toute entière. Pour eux, l'aide ne pourrait être conditionnée. Cette opposition des logiques entre la politique du PNDP et celle des populations locales de l'arrondissement de Koza constitue à un certain moment un blocage à l'avancée sans contraintes des actions du projet sur le terrain.

En plus de deux autres formes d'adhésions des populations aux différentes réalisations des projets, on assiste à un dernier type du genre à savoir « **l'adhésion suscitée** ». A ce niveau, les populations adhèrent ou participent à la réalisation des projets du développement impulsé par le PNDP dans l'arrondissement

suite à des incitations venant de l'extérieure, c'est-à-dire hors local. Ces genres des suscitations extérieures influencent sur l'adhésion des locaux au point où les populations s'y adhèrent malgré les zones d'ombre qu'elles ont du projet véritable. Lors de nos descentes sur le terrain plusieurs de nos enquêtés se sont exprimés en disant que le PNDP dans sa politique de réalisation des ouvrages dans leurs localités écarte très souvent les populations dans la conception, la mise en œuvre des divers projets du développement. Car, lorsque le PNDP arrive sur les terrains dans les villages avec des ouvrages déjà arrêtés, sans que les bénéficiaires ne donnent leurs opinions quant à la portée dudit ouvrage pour l'arrondissement de manière générale, cela semble être relégué les populations au second plan. Nous comprenons dès lors qu'il s'agit d'une participation déguisée des locaux au développement participatif. Mais, malgré ces différents constats faites çà et là relatif au comportement du PNDP, les populations s'y adaptent quand on sait les projets du développement local sont à la mode et par conséquent les bénéficiaires s'accommodent aussi très facilement.

2- Cadre d'appui aux stratégies locales et techniques de conservation des acquis du PNDP par la population de l'arrondissement de Koza.

Le Programme National du Développement Participatif (PNDP) dans sa voie d'amélioration des conditions de vie des populations est accompagné dans cette tâche par les structure socio-économiques d'appui locales afin donner naissance effective à l'approche participative au développement local dans l'arrondissement de Koza. Ainsi nous avons par exemple les différentes associations villageoises, les Coopératives de toutes sortes, les fédérations et divers mouvements pouvant booster un mieux-être collectif et garant de prospérité.

Dans la vision de soutenir les populations dans l'amélioration de leurs conditions de vie, autre que

l'intervention du PNDP, les populations bénéficient d'un certain nombre d'aides par des microfinances comme le « **Crédit du Sahel** ». Ce soutien du micro finance « crédit du sahel » vient en appui aux populations locales à travers des petites aides pouvant booster tant le social que l'économie de l'arrondissement de Koza de manière générale. Certaines actions entrent dans le cadre de partenariat avec l'union Européenne avec les ONG autour des projets du développement local. Dans l'arrondissement de Koza, les populations de manière générale font face à une pauvreté permanente. Cet état de la chose influence d'une manière ou d'une autre sur la capacité des populations à relever le défi quant à l'approche participative au développement local. Ces populations mènent des activités de petite taille pour des raisons de subsistance. Ainsi, par manque des capitaux et des soutiens multiformes, ces activités pratiquées par les populations ne peuvent se développer à grande échelle, et par conséquent représentent qu'une activité de survie. C'est l'une des raisons pour lesquelles les locaux ont de la réticence dans la participation effective au développement local, compte tenu de leur niveau de vie bas, cherchant prioritairement d'abord à combler ce vide avant de penser au développement collectif. Dans la vision de lutter contre la pauvreté dans le Cameroun en général, et dans l'arrondissement de Koza en particulier, les populations doivent être au centre de la préoccupation quotidienne. Savoir joindre les opinions des populations locales au type de projet qui correspond à leurs besoins adéquats.

III – les oppositions entre les logiques techniques du PNDP et celles de la population dans l'arrondissement de Koza.

Dans tout itinéraire des projets du développement de manière globale, et en particulier au niveau local, nous avons préalablement à faire à deux visions. A savoir celles des promoteurs du projet constituent une réalité, et celles des

bénéficiaires en constituent une autre réalité également. On pourrait cependant parler de deux modes de compréhensions du terrain, deux logiques distinctes, voire deux techniques de mise en œuvre des projets opposées. C'est lorsqu'on parle des transferts des savoir-faire et des compétences que ces deux visions se trouvent opposées. Car, le développement en réalité est un transfert de certains nombres de savoirs et système émanant des opérateurs économiques, ou des développeurs de manière globale. Ainsi donc entendu, le PNDP est la population de l'arrondissement de Koza se situent dans les mêmes perspectives. En ce sens où, le PNDP arrive sur les sites réalisations des projets de développement avec des idées déjà figées. Or nous connaissons qu'il y a des domaines très symboliques que la population doit orienter la mise en œuvre dudit projet pour que obstacle ne soit pas au-devant du projet en question. Cette vision locale du développement veut au premier rang privilégier ses zones d'interdit, ses points sensibles pouvant handicaper la relation que ces populations entretiennent avec leurs ancêtres.

1- Visions techniques des projets du développement du PNDP dans l'arrondissement de Koza.

Le Programme National du Développement Participatif (PNDP) dans l'arrondissement de Koza est caractérisé par ses visions techniques qui sont univoques, unilinéaires voire unilatérales. Lorsque le PNDP exhorte les populations à pratiquer les activités telles que l'agriculture, l'élevage se regrouper en GIC, associations et coopératives pour bénéficier des financements mêmes auprès des autres bailleurs de fond, le seul problème qui influence négativement sur la réussite de ses actions ce qu'il est trop technique.¹ Son intervention sur le

¹ Entretien réalisé avec Oumar Moussa sylviculteur de Pépinière à Modoko, canton de Koza en Septembre 2018

terrain tient compte moins des réalités de la population pour qui il réalise les ouvrages. Cette façon de faire obéir à une rationalité purement technique qui s'écarte des réalités auxquelles sont confrontées les populations de l'arrondissement de Koza. Cette vision à caractère moderne n'est pas forcément celle que partagent les populations essentiellement traditionnelles qui, pour elles conserver les méthodes ancestrales en terme de pratique tant agricole que pastorale est une sorte de préservation du patrimoine culturel des ancêtres. Car les populations sont ancrées dans la coutume et la tradition, par conséquent adopter les techniques des cultures selon le PNDP c'est justement trahir la mémoire des grands parents et faire preuve de déviant social. Nous voulons démontrer à travers ce passage que les logiques du PNDP tiennent moins compte des réalités locales des populations bénéficiaires des projets.

2- Mutation dans les types des projets du développement relatif aux actions du PNDP dans l'arrondissement de Koza.

Dans l'arrondissement de Koza, le PNDP intervient dans plusieurs domaines. Entre autres la santé, l'éducation, l'agriculture, l'élevage, les énergies électriques, les voies de communications...Etc. Pour ce qui est du domaine agricole étant un secteur clef de notre zone. Ici, les projets du PNDP préconisent la mécanisation afin d'avoir un gain de temps dans l'exécution des différentes tâches à savoir le labour, le semis, le repiquage et le cerclage. En ce qui concerne le labour, le PNDP préconise le labour en charrue tractée par les bœufs ou les tracteurs, ce qui représente une mutation dans les techniques d'activité agricole selon le PNDP. Compte tenu de la condition de vie des populations, les moyens pour financer ces activités agricoles constituent un blocage. Pour soutenir ces activités, le PNDP initie aux populations les techniques d'intensification de

la production à travers des programmes de formation à l'intention des exploitants sectoriels d'activités. Compte tenu de la position de l'arrondissement de Koza, situé dans une zone montagneuse, les pratiques de toutes les activités ne sont pas rentables pour contribuer efficacement au développement locale en quête. Sauf quelques zones de plaine constituent un de d'investissement du PNDP.² C'est une situation qui handicape d'une part la crédibilité du PNDP dans l'arrondissement de Koza. Dans la mesure où le PNDP se concentre majoritairement dans les plaines pourtant, les populations de la montagne dudit arrondissement sont victimes des mauvaises conditions de vie compte tenu non seulement de leur position géographique, mais aussi et surtout leur manque de niveau intellectuel qui influence négativement sur le décollage du développement local.

3- Une vision des réalisations des projets par PNDP à l'opposé des réalités et besoins des populations de l'arrondissement de Koza.

Les grandes difficultés auxquelles sont confrontées les populations de l'arrondissement de Koza et le PNDP qu'est le promoteur du développement local ce que les différents ouvrages réalisés par le PNDP, sont pour la plupart déconnectés des réalités et besoins vitaux des populations. Pour ce qui des renforcements des capacités, et des pérennisations des acquis, les agents du PNDP au moment de conception des projets ne font aucunement mention des aspects liés à la relève, ni à la pérennisation. C'est lorsque très souvent le projet tire sa fin que ces derniers évoquent l'aspect relatif au transfert des compétences et des acquis multiformes variés. C'est la raison pour la plupart cas qui conduisent aux échecs des projets du développement d'une telle envergure. Préalablement, le PNDP ne s'imprègne pas des exigences locales, par conséquent, la

² Entretien réalisé avec Ngaroua Pahdi, représentant du chef de 3em degré de Moutsikar à Koza en Septembre 2018

réalisation des ouvrages suscite l'interrogation selon laquelle, est-ce que réellement, les différents ouvrages réalisés sont au profit des populations, ou simplement c'est une vue d'esprit de ces acteurs externes du développement local dans l'arrondissement de Koza. A cette interrogation, nous répondons par la négation pour dire qu'en réalité les populations locales ne se retrouvent pas dans ces réalisations des ouvrages compte tenu du fait que leur opinion n'a pas été au préalable prise en considération. Il s'agit dans ce cas de la souffrance fondamentale qu'endurent les études techniques sur le terrain avant la mise en œuvre de tout projet du développement.

4- Les projets du développement réalisé par le PNDP dans l'arrondissement de Koza comme fruit de la bureaucratisation des gestions des ressources

Le Programme National du Développement Participatif dans ces différentes interventions dans l'arrondissement de Koza semble à une gestion bureaucratique des services.³ Autrement dit, la conception, la mise œuvre et les différentes planifications se font au préalable au sommet, au siège des structures en charge du projet. Or, l'idéal voudrait que la population soit entièrement impliquée depuis le moment de la conception, la mise en œuvre le suivi-évaluation et jusqu'à la réalisation complète des ouvrages. Les échecs très souvent constatés dans les travaux du PNDP sont dus soit à la bureaucratisation des services du PNDP, soit par les mauvaises études des faisabilités du terrain. Le constat fait sur le terrain lors de nos descentes ce que le PNDP avec sa structure administrative est tellement conservateur tant du pouvoir des gestions des différentes ressources que dans le rapprochement des populations cibles. En outre, dans l'étendue de l'arrondissement de Koza, il y a des difficultés liées à la

³ Entretien réalisé avec Harouna Mohamadou, cadre communal à Koza en Septembre 2018

communication entre les différents acteurs impliqués dans le processus du développement local.⁴ On assiste à cet effet, à un manque des dialogues constructifs et progressistes dans les vocabulaires des populations, les agents du PNDP, le pouvoir public, les sociétés civiles. Cet état des choses freine une croissance tant sur le plan social, économique, culturel qu'environnemental qu'envisage l'organisme en charge du développement en question. Le prix est beaucoup plus accordé au dialogue entre agent du PNDP et administration étatique, c'est-à-dire entre le PNDP et l'autorité administrative, municipale, chef traditionnel, élites politiques, au détriment des formations des masses. Compte tenu des ouvrages à réaliser au profit des populations de l'arrondissement⁵ de Koza. Eu égard de ces différents moments de constats pouvant discréditer l'efficacité ou mieux l'efficience du PNDP sur le terrain, quelques interrogations suscitent tout de même notre attention quant au fonctionnement d'un cadre cordial des actions du PNDP en liaison au développement local dans l'arrondissement de Koza.

IV- les logiques des bénéficiaires vis-à-vis des projets du développement du PNDP dans l'arrondissement de Koza

Le Programme National du Développement Participatif (PNDP) comme son nom indique est un programme d'envergure nationale, qui vient en appui aux populations tant rurales qu'urbaines en terme des projets du développement afin d'améliorer leur condition de vie. C'est pourquoi, dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes focalisés sur l'impact des actions du PNDP dans l'arrondissement de Koza en termes d'apport aux populations dans divers domaines. Mais sauf que le constat sur le terrain nous laisse croire que les populations ont

⁴ Pondi (E), *Repenser le développement à partir de l'Afrique* op.cit.

⁵ Motaze Akam, *Le social et le développement* op.cit.

leurs propres logiques qui font front aux techniques dictées par le Programme National du Développement Participatif.

1- La primauté de la logique locale par les mesures conservatrices des croyances traditionnelles pour un développement local participatif dans l'arrondissement de Koza.

Le projet du développement est implanté pour l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires par conséquent, l'on doit mettre en exergue la rationalité de ces dernières afin le projet ne perd pas sa crédibilité au niveau de la population de manière générale. Nous connaissons que la rationalité des populations n'a pas que commencée avec celle de l'arrondissement de Koza. Les connaissances Africaines nous apprennent que dans toute Afrique subsaharienne, le recours au terroir en terme de coutume, valeur et tradition sont très récurrent chez l'homme originel et original d'une Afrique enracinée dans le vaste objectif de l'affirmation de soi. Ainsi, en rapport au projet du développement du PNDP dans l'arrondissement de Koza, les populations bénéficiaires sont outillées des normes et règlements traditionnels sans lesquels leur existence dans la communauté serait handicapée par des obstacles multiformes et multidimensionnelles. Dans l'environnement de l'arrondissement de Koza, les populations ont une connaissance approfondie des réalités qui s'y trouvent, tant sur le plan humain, végétal qu'animal.⁶ Ces ressources locales constituent une richesse que tout projet de développement doit exploiter afin de réussir dans les actions multiples relatives au bien-être des populations de manière générale. C'est en quelque sorte une vision du monde propre aux locaux, et à un ensemble de croyance et connaissance culturelle.

⁶ Chauveau (J-P) Lavigne Delville (P), « Développement participatif », in Casino op.cit.

2- Obstacle au renforcement des capacités, des formations du PNDP par la conception locale des populations de l'arrondissement de Koza

Le déclenchement, le décollage du niveau du développement, l'amélioration des conditions de vie des populations, bref la lutte contre la pauvreté dans l'arrondissement de Koza de manière générale est fonction de la façon avec laquelle les populations elles-mêmes conçoivent l'apportée du projet du développement du PNDP dans leurs localités. On se rend à l'évidence compte que ces bénéficiaires du projet du PNDP, ont une méfiance vis-à-vis des ouvrages réalisés par ledit programme national. Lorsque la population d'accueil a une conception erronée des renforcements des capacités qu'offre le PNDP, lorsqu'elles réticentes aux formations et aux ateliers divers octroyés par le PNDP, et bien l'échec de ces ouvrages réalisés n'est pas une surprise. C'est-à-dire que les populations de l'arrondissement de Koza développent une méfiance à l'égard des innovations extérieures, autrement dit résistent aux différentes mutations induites par l'extérieur. On assiste à cet effet à une remise en question permanente des questions du développement émanant du dehors. Ce qui caractérise le manque d'engouement par ces populations à s'investir concrètement dans l'approche participative au développement local dans l'arrondissement de Koza. Dans ce sillage, le véritable obstacle est lié au problème de rationalité, de conception, de motivation, d'interprétation des différentes actions du PNDP par la population bénéficiaire relative à la question de l'approche participative au développement local. Il faut voire dans le comportement de ces différents bénéficiaires la primauté de la préservation des éléments culturels au détriment des questions du développement venant d'extérieur.

3- Lieu des différends entre les logiques des projets du PNDP et les stratégies des bénéficiaires locaux dans l'arrondissement de Koza.

Le Programme National du Développement Participative (PNDP) a ces logiques aux travers desquelles il réalise les projets sur différents sites dans l'arrondissement de Koza. La complexité exagérer de la technologie en vigueur, les couts des ouvrages à réaliser et surtout les gros risques auxquels est confronté le PNDP constituent des limites aux différents investissements des actions du PNDP dans l'arrondissement de Koza. Dans nos descentes sur le terrain, quelques paysans se sont exprimés à ce sujet, et ont montré que d'autres positionnements techniques du projet du PNDP représentent un danger pour la promotion de l'approche participative au développement local. Nous donnons par exemple l'activité agricole, où il s'agit de faire le labour sans enfouissement du fumier animal, en cas des pluies insuffisantes ou des dessouchages sans reboisement. En ce sens où les projets du développement local vulgarisés par le PNDP relèvent de la cohérence technique des projets. Ici, on assiste donc à des inadéquations des logiques des vulgarisations du projet du développement par le PNDP dans l'arrondissement de Koza.⁷ A cet effet, l'émergence des malentendus entre les différents acteurs sur le terrain ne cesse d'accroître au jour le jour.⁸

4- Convergence entre les logiques du PNDP et celle des populations locales dans le processus du développement local dans l'arrondissement de Koza.

Malgré les divergences constatées dans les logiques à la question du développement local dans l'arrondissement de Koza, il faut tout de même reconnaître qu'il existe une certaine

⁷ Olivier de Sardan (J-P), *paysans, experts et chercheurs en Afrique noire* op.cit.

⁸ Entretien réalisé avec le Délégué d'arrondissement de Koza en Septembre 2018

convergence même cette dernière reste minime. Les interactions entre les promoteurs du développement local et les bénéficiaires des projets du développement local dans l'arrondissement de Koza s'interprète de plusieurs manières. Il s'agit d'un ensemble des processus conduisant à un seul objectif. Cela se matérialise par les rôles importants que jouent les agents du développement que et les courtiers. Pour ce qui est des agents du développement local dans l'arrondissement de Koza, il se trouve dans les rencontres, tactiques et logiques des promoteurs du développement, et des bénéficiaires dudit développement. A cet effet, ces différentes rencontres dans l'arrondissement de Koza en termes d'approche participative au développement local remplissent une fonction de médiation relative aux logiques de ces acteurs.

V- Méthodologie et théories

La méthodologie est un ensemble de procédure ou encore un ensemble de technique utilisée pour la faisabilité d'un travail. Il s'agit ⁹ dans le cadre de notre recherche de faire recours à la procédure théorique et celle dite pratique pour collecter nos données empiriques. Ces corpus empiriques doivent être soumis à des techniques et méthodes sociologiques appropriées pour un traitement de donnée efficace.

A- Le cadre théorique

La théorie est un ensemble d'idée, des opinions, d'idéologie qui permet d'expliquer un fait social. C'est aussi un paradigme d'analyse sur un phénomène social. Ces différents modes de pensée peuvent faire soit consensus des auteurs soit divergence d'idée. A cet effet, dans le cadre de notre recherche il est question de définir quelques théories sociologiques qui expliquent les réalités de notre objet d'étude, une analyse

⁹ Beau S et Weber F, *guide de l'enquête du terrain*, Paris, La découverte, 1998, 332p

scientifique par le support des dites théories. C'est-à-dire choisir les théories qui traitent la problématique de notre sujet de recherche. Il s'agira de traiter notre thème de recherches à la lumière de l'interactionnisme d'Erving Goffman et de l'ethnométhodologie de Harold Garfinkel.

❖ **L'interactionnisme**

L'interactionnisme est un courant de pensée sociologique d'origine Américaine ayant pour postulat de base que la société est le produit des interactions entre les individus. Cette théorie s'est développée aux Etats- Unis, à l'école de Chicago au début du XXe siècle. C'est une théorie qui analyse la société comme le résultat de l'interaction entre les individus qui la composent. Pour ce courant de pensée, la société n'est pas une instance supérieure aux individus, mais plutôt le résultat de la sommation des relations interindividuelles. Ici, la dimension de relation individuelle prime sur le collectif. Théoriser par Erving Goffman, cette pensée sociologique confère un pouvoir aux différents interactions de la relation sociale dans le comportement social des individus. Erving Goffman, l'un des tenants de ce courant de pensée sociologique met en exergue les différentes formes d'interactionnisme que sont : le paradoxe de l'action collective et de l'action individuelle.

L'idée véhiculée par l'interactionnisme symbolique s'énonce comme suit: Les individus sont les producteurs de leur propre action et signification. Bien que vivant dans un même cadre social, chaque acteur social donne un sens individualisé à l'action, selon les circonstances, aux objets et aux situations qui caractérisent ce cadre social ou environnement matériel. Mead distingue les signes naturels des autres signes. Pour lui, les signes naturels sont des symboles significatifs. Qu'en est-il de l'ethnométhodologie de Harold Garfinkel ?

❖ **L’Ethnométhodologie de Harold Garfinkel.**

L’ethnométhodologie est une théorie socio anthropologique développée par Harold Garfinkel au cours des Année 1950 et a pris corps effectivement vers les Années 1960 aux Etats-Unis. Ce courant de pensée découle des travaux ethnologiques, qui mentionnent l’intérêt des pratiques ethniques spécifiques à des groupes déterminés. Selon Harold Garfinkel, l’ethnométhodologie est une théorie qui s’intéresse aux ethno méthodes, c’est-à-dire aux pratiques liées aux cultures spécifiques des groupes sociaux. C’est ainsi qu’il rajoute c’est « *une discipline qui étudie la façon dont les participants à une activité lui confèrent son intelligibilité propre* »

Au vue de cette pertinence qu’à cette théorie parlant de l’ethno méthode, celle-ci est utile pour l’explication de notre problématique. Dans la mesure où notre zone d’étude à savoir l’arrondissement de koza présente des catégories sociologiques des populations différentes. La politique du développement participatif que prône le PNDP n’est pas abordée de la même façon par toutes ces populations bénéficiaires. Les différentes pratiques culturelles, ethniques influencent énormément sur les méthodes à recourir pour assoir l’approche participative du développement dans l’arrondissement koza de manière générale. Harold Garfinkel au travers de cette théorie sociologique met en exergue les éthno méthodes.

B- Cadre pratique : techniques de collecte des données

Pour réaliser ce travail, nous avons utilisé quelques outils de collecte de données adéquats à notre thème de recherche et au terrain. Il s’agit entre autres : la recherche documentaire, l’entretien semi directif et l’observation directe.

1-La recherche documentaire¹⁰

C'est une technique de collecte des données qui consiste à consulter les documents tels que : les ouvrages, les articles et revues, les archives, les rapports d'activité, les journaux...Etc. cette consultation se fait pour le cadre de notre recherche au siège du PNDP de l'Extrême-Nord à Maroua, à la Délégation régionale de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT) Extrême-Nord, à la Bibliothèque de la Faculté des Arts Lettre et Sciences Humaines(FALSH) de l'Université de Maroua et celle de Ngaoundéré, à la Bibliothèque du cercle municipal de Mokolo, à la commune de Koza, au chefferie de Koza et Gaboua. Pour ce qui est de l'utilisation de ces documents, seules les parties qui apportent un plus dans le cadre de notre problématique ont été exploitées. En plus, nous nous sommes assuré que ces documents présentent un caractère scientifique avant d'exploiter. Cette posture nous évite de faire recours à un document qui ne reflète pas les critères de l'écriture et l'analyse scientifique. S'agissant des journaux et archives, nous nous rapprochons des services compétents lesquels nous orientent afin d'utiliser ces documents selon leurs importances relatives à notre problématique.

2-L'entretien semi directif

C'est un outil de collecte des données qui nous a permis de faire une face à face avec les enquêtés à savoir : les bénéficiaires du projet de développement, que sont les populations de l'arrondissement de koza (les hommes les femmes et les enfants), les personnels du PNDP, les élus locaux, et les administrateurs de l'arrondissement. Cette méthode de collecte d'information nous permet de comprendre si l'approche participative du développement local que prône le PNDP

¹⁰GRAWITZ (M), *méthodes des sciences sociales*. Paris, Dalloz, (9em Ed), 1993, 424 p

favorise réellement l'amélioration des conditions de vie des populations de manière générale. Nous avons priorisé cette méthode de collecte au détriment des autres, car cette dernière nous permet de recueillir les avis, les opinions, voire les suggestions d'amélioration du projet. Technique de recherche qui accorde de possibilités à nos enquêtés dans tout l'arrondissement de s'exprimer selon leur compréhension des faits relatifs à l'objet d'étude, c'est-à-dire l'approche participative au développement local. En outre, cet outil de collecte de donnée non seulement nous assure de la garantie des cibles mais aussi et surtout reste une méthode de collecte de donnée adéquate c'est-à-dire appropriée à notre thème. Par conséquent, nous avons trouvé nécessaire de faire recours à cet outil de collecte de donnée. Véritablement, nous disons que l'entretien est un outil de collecte de donnée qui nous a plus servi compte tenu du fait que nos enquêtés ont plus sollicité l'entretien comme technique d'échange

3-L'observation directe¹¹

C'est une étape primordiale dans la recherche. Outil de collecte des données qualitatives qui fait intervenir ce triptyque c'est-à-dire trois aspects à savoir : porter un regard sur un fait, mémoriser ses faits, noter les indices observés. C'est l'occasion pour le chercheur d'aller voir sur le terrain ce qui se passe de manière concrète en tant qu'acteur social sur son objet d'étude. Pour ce qui est de notre travail, ayant pour zone d'étude l'arrondissement de koza, nous avons observé dans toute la ville les actions, attitudes des populations au sujet de l'approche participative au développement local. Observer signifie examiner attentivement un fait, considérer avec attention afin d'étudier. Le terme attention qui apparaît ici, traduit un arrêt sur un fait, une pratique, un état de chose. Cette technique de

Elias N, engagement et distanciation. Contribution à la Sociologie de la Connaissance. Paris, Fayard, 1983

collecte nous permettra de savoir si le PNDP par ses interventions variées dans les domaines divers arrive à renforcer le développement local dans l'arrondissement de koza. Cette technique de collecte de donnée vient confirmer et compléter nos enquêtes à base de l'entretien semi directif.

Références bibliographiques

Bibliographie

Auguste Comte, cité par GRAWITZ (2001) dit : « *L'observation des faits est la seule base solide des connaissances humaines* ».

Bierschenk T. Chauveau J.P. Olivier de Sardan J.P. (2000), *Courtiers en développement. Les villages Africains en quete des projets* Paris, APAD-Karthala, 318p

Boiral P. Lanteri J.F. Olivier de Sardan J.P eds. (1985) *Paysans, experts et chercheurs en Afrique noire, sciences sociales et développement rural*, Paris, CIFACE-Karthala, 224p

Bongueli E. (2001), *Sociologie et Sociologues Africains. Pour une recherche sociale citoyenne au Congo Kinshasa*, Paris, Harmattan, 188p

Cernea M. éd. (1998) *les dimensions humaines dans les projets du développement : les variables sociologiques et culturelles*, Paris, Karthala, 588p

Deschamps H. (1995) *Les Institutions politiques de l'Afrique Noire*, Paris, PUF, Collection « Que sais-je ? » 125p

Domo J. (2010) *Le Nord Cameroun mythe ou réalité*, paris, Harmattan, 256p

Droy I. (1990) *Femmes et développement rural*, Paris, Karthala, 184p

Centre de Recherches Administratives, Politiques et Sociales (CRAPS), Centre Universitaire de Recherches Administratives de Picardie CURAPP. (1999) *La démocratie locale : représentation, participation et espace public*, PUF, 424p

Ela J.M. (1982) *Lier la plume à la pioche*, Paris, Karthala,

Fanon F. (2002) *les damnés de terre*, Paris, La découverte/Poche, 315p

Gontcharoff G. (2009) *Dix territoires d'hier et aujourd'hui pour mieux comprendre le développement local*, ADELS UNADEL, 144p

Guy Belloncle, (1985) *Participation paysanne et aménagements hydro-agricoles*, paris, Karthala, 336p

Michalon T. (1988) *La décentralisation : les régimes les régimes d'administration locale*, Paris, Syros, 206p

Motaze A. (2009) *Le social et le développement en Afrique*, paris Harmattan, 263 p

Motaze A. (2011) *La sociologie de Jean Marc Ela. La voix du social*, paris Harmattan, 214p.

Olivier de Sardan J.P. (1991) *D'un savoir à un autre : les agents du développement comme médiateurs*, Ministère de la coopération et du développement, France, GRET, 204p